Agenda : Concerts, Stages, Evènements, ...

<u>Novembre</u>		
Ve 5	Mary & Co.	69, Prisca Villeurbanne
Sa 6	Mary & Co.	36, Villedieu sur Indre (avec Country Riders) 02 54 26 91 49
Sa 20	Thierry Lecocq & Station	78, Rambouillet, Les Breviardes
Sa 20	Zip Code 2025	69, Au Prisca, Villeurbanne - 21h30
Sa 20	Scène ouverte	92, Bois Colombes - voir p. 11
Ve 26	Thierry Lecocq & Station	78, Versailles
Sa 27	Stage + concert	92, AEGC - voir p. 11
Di 28	Thierry Lecocq	Colem (Sartes)
Ma 30	Thierry Lecocq	Franconville
<u>Décembre</u>		
Ve 3 & Sa 4	Thierry Lecocq	77, Disney Village
Sa 4	Mary & Co.	68, Colmar au Téléthon Country Festival - 03 89 86 68 15 (15h - 2h)
Di 5	Thierry Lecocq & Station	75, Auditorium Paris 11e
Di 5	François Vercambre	Grenier de la Mothe, Concert-lecture (15h00) - voir p. 11
Ve 10	Thierry Lecocq & Station	Nemours
Je 16	François Vercambre	78, Marly le Roi (INJEP), concert-lecture (20h30) - voir p. 11



Dessins de Jacques Zerr, pris sur le vif à Vichy novembre 2004

Abonnements ...

Ils se sont (ré)abonnés. Nous leur remercions : AEGC, Barre Yannick, Caussade Gérard, Chapuis Philippe, Cousin Mathilde, Dalies Alain ,Desgre Christophe, Desmet Franck, Devanne Benoît, Field James, Guillaume Sylvain & Christelle, Gloaguen Eric, Le Chat Pierre Yves Et Réjane, Lelou Hervé, Masson Corinne, Mayolle Denis, Mollier Denis, Perrard Philippe, Pralet Catherine, Tardien Patrick, Tuel Martial

Abonnement à re-nouveller : Boisseau Jean Bernard, Bouterige Georges, Cousin Eric, Croguennoc Jean-Jacques, Derennes Andre, Elsass Chris, Foulquier Jean-Loup, Fournier Charlotte, Grasset Jean-Marie, Helsens Mick, Laroche Philippe/Virginie, Le Mao Yves, Lejay Eric, Navarre Yves, Mutel Guy, Ortola Yves, Petit-Laurent Gilbert, Preau Eric, Rezard Gilles, Rossat Claude, Souillart Dany, Thebault Marion, Turbe Charles, Vandestoke Gérard, Vercambre François, Viala Anne-Marie

Bulletin d'adhésion à F.B.M.A.

<u>A renvoyer à</u> Guy Mutel - Les Moutrets, F-71440 Juif — avec chèque de 16,00 € à l'ordre de *France Bluegrass Musique Association (*abonnement et adhésion à FBMA pour un an)

Nom: ....Prénom:..

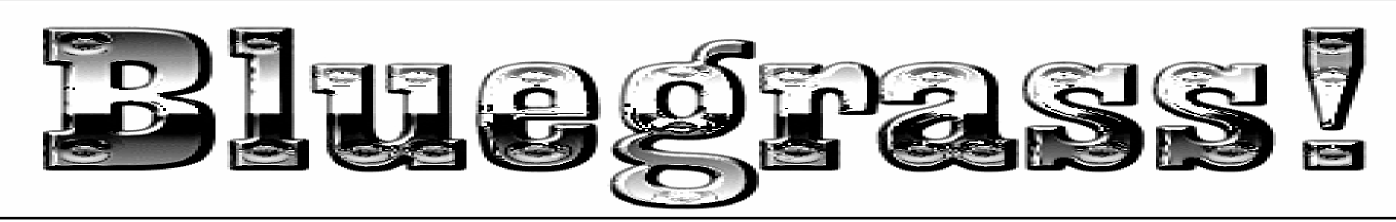
Adresse: ....

Téléphone: ....Fax.......................e mail :.......................................

Instrument(s)...Groupe(s)...

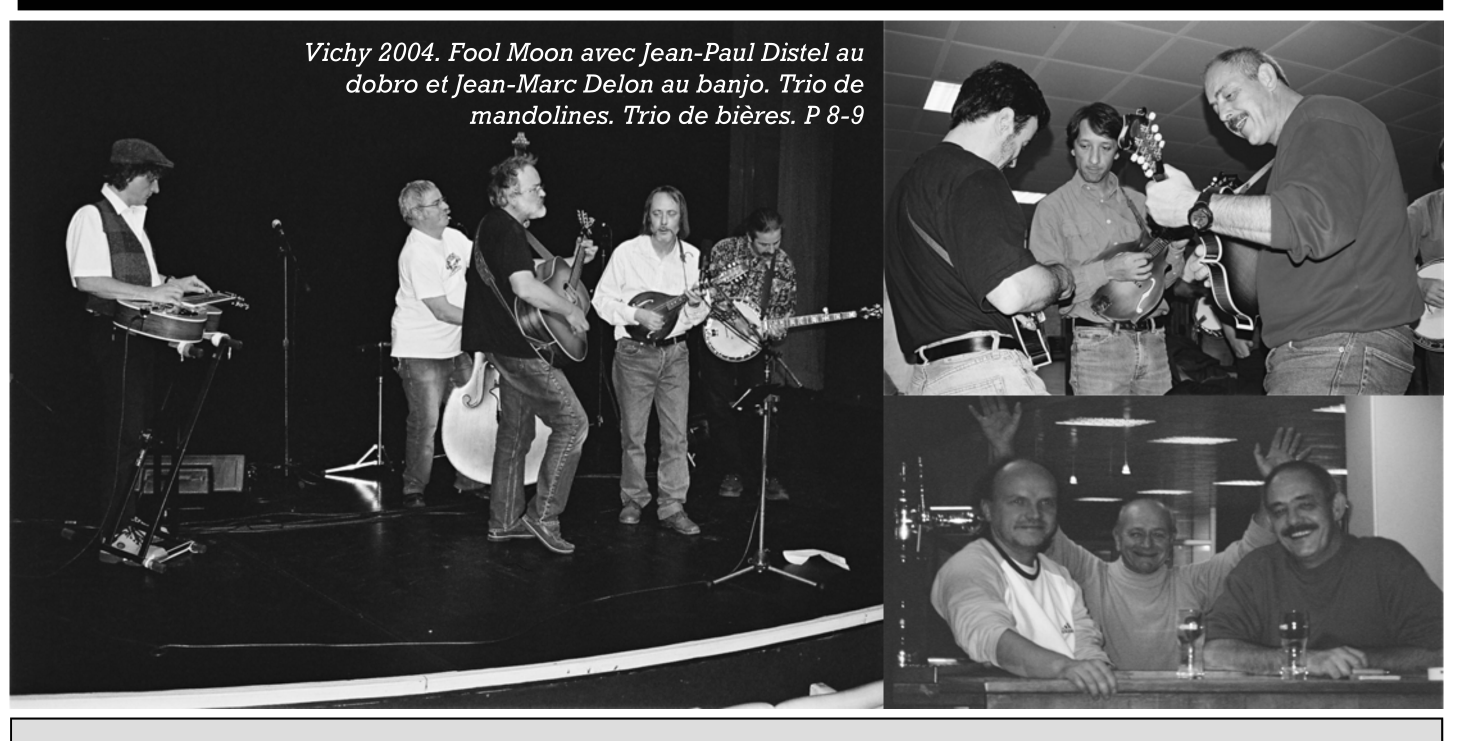
Signature:

Nouveau site internet (opérationnel avant fin novembre) : <u>www.france-bluegrass.org</u>



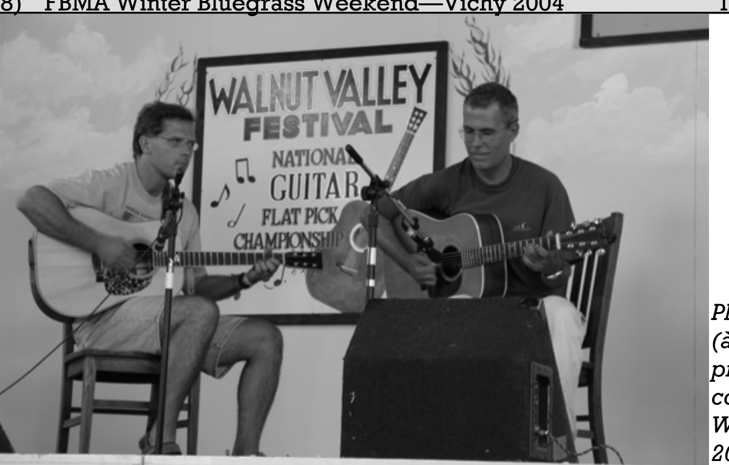
Bulletin d'information et de liaison
de France Bluegrass Musique Association
N°47 – Novembre / Décembre 2004

Ce numéro de Bluegrass est dédié à Denis Pralet, adhérent de longue date et habitué de Neuvy, qui nous a quitté cet été. RIP Denis.



Vichy 2004. Fool Moon avec Jean-Paul Distel au dobro et Jean-Marc Delon au banjo. Trio de mandolines. Trio de bières. P 8-9

Sommaire



Philippe Perrard (à droite) se présente au concours de Winfield, Octobre 2004

<u>Prochaine parution : janvier 04</u>

Parution prévue début janvier.

Articles, commentaires, critiques, tablatures, encouragements à :

chowardwilliams@wanadoo.fr

145 rue de la Croix,
F—74800 La Roche sur Foron

' (33/0) 450 03 42 04

date limite d'envoi : <u>25 décembre '04</u>

FBMA

France Bluegrass Musique Association

Éditorial

Bonjour et encore une fois, je présente mes excuses pour le retard du journal ce mois-ci. Mais cela nous laisse la possibilité de vous parler de Vichy : excellente cuvée cette année avec un très bon niveau musical (merci aux quelques pros qui continuent à venir se joindre à nous - et à s'éclater, il faut le dire). Voir pages 8 et 9.

Nous étions plus de quarante à nous organiser en différents bœufs dans les salles réservées, et surtout autour du bar, et à créer une superbe ambiance de bonheur, d'intimité et l'envie de recommencer (on nous réclame déjà un week-end de plus dans l'année après seulement trois éditions à Vichy !).

Nous avions moins d'entrées payantes pour le concert le samedi soir que l'an dernier mais nous maintiendrons la formule pour l'an prochain. Ce sera le week-end du 11 novembre (qui tombe un vendredi), alors notez-le sur vos agendas—c'est un moment magique.

Le concert est ouvert aux groupes constitués qui font l'effort de passer tout le week-end ensemble à boeuffer et à créer la convivialité qui font le succès de la rencontre.

Merci aussi à tous ceux parmi vous qui ont répondu à mon appel (on pourrait même dire harcèlement, pour certains !) pour des articles. C'est ainsi que Charles Turbé contribue pour la première fois dans la rubrique "Bluegrass & Technologie", que Pierre "Résoman" Bastide nous raconte Winfield et que François Vercambre nous livre une traduction de la conférence de Ulf Jagfors sur l'origine africaine du banjo—très intéressante d'ailleurs.

Notre nouveau site internet avance et d'ici fin novembre vous pourrez le visiter à *france-bluegrass.org*. Joël Le Doyen a construit la structure et nous avons passé deux heures ensemble la semaine dernière à travailler le look et le contenu. Vos remarques et suggestions seront les bienvenus.

Comme le prochain numéro apparaîtra en janvier, je vous souhaite à tous et à toutes de très bonnes fêtes de fin d'année et je vous dis à l'année prochaine pour les rencontres.

(Nous sommes deux à avoir fait le grand chelem des rencontres cette année : moi-même et notre cher El Tof del Paris. Très contents, tous les deux des voyages.)

Christopher Howard-Williams

Winfield : Mode d'emploi (suite et fin de l'article en face de Pierre Bastide)

Il est toujours difficile de "raconter" un voyage, de faire partager une expérience surtout lorsqu'elle est riche et musicale. Fervent partisan du "carnet de voyage", j'ai l'habitude de coller, d'écrire, d'insérer des tranches de vie dans un de ces petits carnets que je traîne avec moi au fond du sac.

Winfield est un endroit un peu magique, où il faut accepter les règles de vie locales en savourant les rencontres. Les gens sont gentils et très accueillant. Nous avons non seulement beaucoup joué mais aussi beaucoup discuté de tout et de rien, de la vie en générale et des amis du festival et d'ailleurs.

Winfield sans camper, ce n'est pas Winfield.
Il peut faire très, très chaud comme cette année ou très froid et pluvieux. C'est tout ou rien d'après ceux qui viennent ici depuis le début.

Il faut savoir que l'on ne joue pas que bluegrass mais aussi blues, rock, folk, jazz, celtic, old time, swing, etc… Prévoir en conséquence. Mais la musique reste acoustique !!!
En règle générale le niveau musical est assez fort.
Certaines jams sont un peu fermées et il faut faire sa place, être reconnu avant d'être accepté. La plupart sont cependant conviviales. Il y a énormément de chanteurs et ils sont tous bons. C'est un vrai plaisir que de les accompagner.

Merci à Julia, Moose, Paula, Doug, Bruce, Tammy, Don, les Texans et tous ceux qui nous ont accueillis… Il est impossible de citer tous ceux avec qui nous avons joué. Nous citerons ceux qui nous ont le plus marqué : Rolly Brown, Byron Berline, Jim Moose, Kevin O'Conner, Don Clark, Rick Bentley, Kyle Dilingham, Larry Nelson, James McKenny's, Rick Marshall, Chris Grotewohl, Matt Arcara, etc…

Bluegrass !
Journal bimestriel de :
***F**rance **B**luegrass **M**usique **A**ssociation*
145 Rue de la Croix
F—74800 la Roche sur Foron
tel. (33/0) 450 03 42 04

Bureau
Président : Christopher Howard-Williams
chowardwilliams@wanadoo.fr
Secrétaire : Christophe Constantin,
(cconstantin@wanadoo.fr)
Trésorier : Guy Mutel

Contacts
Abonnements : Guy Mutel
Les Moutrets, 71440 Juif
03 85 76 55 19
Webmaster: Joël LeDoyen
(j.ledoyen@wanadoo.fr)
Directeur de publication :
C. Howard-Williams

Collaborateurs à ce numéro
Pierre Bastide, Chris Elsass, Christopher Howard-Williams, Christian Labonne, Philippe Ochin, Claude Rossat, Jeff Tronelle, Charles Turbé, François Vercambre, Anne-Marie Viala, Jacques Zerr

Made in France

Les Groupes

Bluegrass Matinée - 04 79 87 53 07 (à partir de midi)
Cactus Pickers - http://pageperso.aol.fr/CactusPickers/
Fool Moon - http://pageperso.aol.fr/FoolM/
Le Gros Willy (*Bar le Duc*) - http://perso.wanadoo.fr/legroswilly/
Mart O'Pickers (*Strasbourg*) - alkempf@iaho.net - www.bluegrass.fr.st.
Mary & Co. - www.maryandco.fr.fm
Moonshine - chowardwilliams@wanadoo.fr
Red Barn String Band - rossatclaude@wanadoo.fr
Stéphane Charbeau (Country, folk, irlandais en *Cognac*) - http://membres.lycos.fr/muzikos/
Turquoise Bluegrass Band - www.turquoiseband.com
Zip Code 2025 - www.zipcode2025.fr.fm



Dépôt—Vente : Disques, Méthodes, Vidéos, …

Service offert aux groupes avec 2 musiciens adhérents. Envoyer nous vos disques, nous les mettons à dispo. fbma ne prend pas de marge.
Pour en savoir plus contacter :

Michèle Reymond,
Loisinges, F—74930 Pers Jussy
☎ *04 50 94 42 23*
🖷 *04 50 94 43 44*

Même contact pour acheter. Noter l'artiste et le nom des CD que vous voulez recevoir. Envoyer un chèque pour le montant total (en y incluant **3 € frais de port**) à l'ordre de *France Bluegrass Musique Association* en précisant le nom et l'adresse pour l'envoi des disques.

Big Break BG Band	*Feeling home*	*15,00 €*
Bluegrass Avenue	*En Cavale*	*15,00 €*
Bluegrass Factory	*Factory*	*15,00 €*
Cactus Pickers	*hola Tornado !*	*15,00 €*
Canyon Band	*From Kentucky to Lousiana*	*15,00 €*
Eric Gloaguen	*Dear Old Dixie* CD	*15,00 €*
Eric Gloaguen	*B'downs and Fiddle tunes for banjo*	*15,00 €*
Eric Gloaguen & James Field	*Blue Railroad Train*	*15,00 €*
Gilles Rézard	*Wood, Metal & Skin*	*15,00 €*
Gilles Rézard	*Les 10 principales techniques (méthode banjo + cd audio)*	*27,00 €*
Gilles Rézard	*Recueil "Banjo book"*	*25,00 €*
Lonesome day	*You put the blue in me*	*15,00 €*
Mary & Co.	*Scène 1*	*10,00 €*
Station	*Trucks*	*15,00 €*
Sation	*Space*	*15,00 €*
Theirry Lecoq	*Push*	*15,00 €*
Various Artists	*France Bluegrass*	*15,00 €*
Zip Code 2025	*C'est une course qui commence*	*15,00 €*

Lutherie

Guitares Beuzon (réparateur agréé des guitares Martin)
Fabrication, réparation, restauration, transformation, estimation, achat, vente : guitares, banjos, mandolines, dulcimers, ukuleles, …
Allée de Fontbonne, Rte d'Ales, Villevieille, BP 62019, F—30252 Sommières Cedex
☎ 04 66 80 30 72, 🖷 04 66 77 73 85
🖷 guitares.beuzon@wanadoo.fr
💻 www.guitaresbeuzon.com

Lutherie Celtic
Fabrication de banjos, Réparation de tous instruments à cordes, vernis, frets, nacres, bois, charbon, limonade.
☎/🖷 01 60 23 03 63—6 Cours de Verdun F—77100 Meaux

Pierre Lajugée–Luthier (Alsace)
25 ans d'expérience en lutherie classique au service de la guitare et de la mandoline Bluegrass (entre autres …) Etonnant, non ?
☎ 03 88 89 62 39—7 rue des roseaux, 67340 Ingwiller

François Migeon (Vichy)
Fabrication et réparation tous instruments à cordes.
☎ 04 70 98 73 66 💻 www.luthier-guitare.com

Annonces

Faites-le savoir au journal si vous ne voulez plus faire apparaître votre annonce. On a besoin de place ! Merci :)

RECHERCHE

Bnajoïste cherche groupe. Région centre et sud-ouest.
Eric 06 85 98 06 64

VENTE

Guitare

Guitare Ovation modèle Celebrity (CC67) n° 111644. Très bon état avec housse rigide. 500 euros à débattre,
Contact : 04.74.96.58.29 & 06.62.4341.85

Cse double-emploi, **Guitare Cheval style MARTIN 000** (an 2002) Manche 12 cases en acajou - Touche ébène - Chevalet pyramide ivoire - Caisse en "quilted mahogan-ny" (unique) - Table en épicéa allemand de plus de 100 ans - Plaque de tête en palissandre de rio - couleur Tobacco Sunburst - Filets Herringbone - Mécanique Waverly Banjo plaquées Or. Amplification Fishman Matrix sous sillet (pas d'électronique sur la guitare) - Etui : le tout ... 6000 euros ... justifiés pour un tel bijou ! 🖷 philippe@ochin.com

Vend **Martin HD-28**,fin de siècle (1998). Excellent état. 2000 Euros.
☏ 06 21 26 25 96 François Galland

Banjo

Banjo 5 cordes « Sagebrush » (lutherie américaine) en érable flammé : 2200€. Tone Ring Steve Ryan, fût en érable trois plis, Flange deux pièces, capo rail Shubb 5ème corde, 2 D.Tuners Schaller, touche palissandre, marqueterie originale. Pour la sonorité, écoutez l'enregistrement "Flying Burger" des Bluegrass Burger. Vendu réglé, peau/chevalet/cordes changés, dans son étui rigide. Photos et infos sur demande. Contact : Claude au 04 74 42 33 80 rossatclaude@wanadoo.fr

Vends **Banjo Old Time "Goose Acre"** 1996 (Doc Watson, Tommy Thomson, Norman Blake). Erable.Véritable son old time. Visible sur http://strictlyacoustic.site.voila.fr en page "à vendre".1300 euros. T. 06 21 26 25 96 ou fragall@wanadoo.fr

Banjo 5 Cordes Luthier canadien : Jack Newfeld, Modèle 77 en érable, acheté neuf au Canada par Jacques Brémond (rédac. chef du Cri du Coyote). Prix : 2200 €. Contact : Christian Labonne au 04.78.51.76.09

Banjo 5 cordes Gibson, modèle RB-250, année 1991, très bon état, étui d'origine, 2300 €.
Controle technique Claude Rossat OK.
Contact : Mathieu Rué, 06 81 89 86 91, région Bourgogne.
Rens. et photos : rue.mathieu@wanadoo.fr

Banjo Bluegrass OME N° 890 (1974). Capo de 5°. Mécaniques Grover. Etui en dur. Bon état. 2300 Euros. 2 Bill Keith D-Tuners. 180 Euros.
Jean T. 02 96 85 32 32 heure du dîner

Cours, Ateliers, Stages

Gilles Rézard anime des sessions de 3 h environ, un samedi sur trois, à Saint Fons, près de Lyon avec de 6 à 8 participants, bjo, mdo, gtr, fdl, bs ou ctrbs.
Objectifs : monter sur l'année une petite dizaine de morceaux, en approfondissant ensemble les notions d'arrangement, back up et d'impro, autour du Bluegrass.
Complet pour l'année 2003/2004 mais vous pouvez déja vous manifester pour l'an prochain, ou nous rendre visite lors d'une prochaine session
☏ 04 74 72 48 09 ; 🖷 atelierbluegrass@free.fr ; 🖳 http://g.rezard.free.fr

Eric Cousin donne cours de banjo 5 ou 4 cordes, mandoline, bouzouki ; bluegrass, jazz, irish ; individuel ou collectif—sur départements 68, 67, 88, 90
☏ 03 89 24 47 84

Editions

Bluegrass Europe—Your guide to Bluegrass Music in Europe
6 numéros /65 fr suisses 🖷 (41) 61 821 83 64—www.ebma.org

Cri du Coyote—Revue de Musiques Amércaines
☏ (33/0) 475 11 83 🖷 cricoyote@aol.com

Radios

American Jukebox—Tous les mercredis de 19H à 20h (74)
Radio Mont Blanc (Gilles & Michel ROSSILON)
Chamonix 97.4, Sallanches 94.6, Cluses 95.9, Les Aravis 100.9
Chamonix 97.4, Sallanches 94.6, Cluses 95.9, Les Aravis 100.9

Moonshine Café—21h à 22h, 1 vendredi sur 2 dans la région **d'Angers**
Radio G, (Benoit Mellier)
Américain, trad ou moderne, mais aussi européen et français, c'est le bluegrass dans tous ses états ! A écouter aussi chez nénette : www.radio-g.org

RCF 90.6 *(Rouen et alentour). Tous les lundis à 17h30 et tous les Samedi à 11h30 avec Roland Lanzarone*

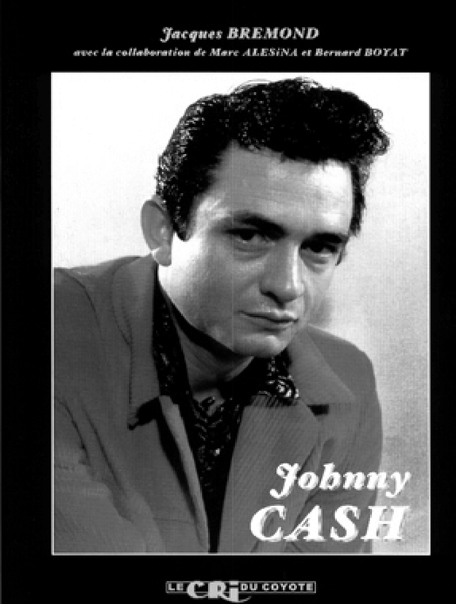
Restos/Concerts

La Mandoline (Haute Vienne) **—** Accueille groupes Old Time & Bluegrass. Possibilité de mini-tournées dans le coin pour amortir le déplacement.
5 pl. du Champ de Foire, 87310 Cognac-la-Forêt. ☏/🖷 05 55 03 92 71

Rencontres

AEGC Bluegrass www.aegc-bluegrass.org
Découvrir ou partager cette musique originale dans une ambiance sympathique
Possibilité de pratiquer en groupe votre instrument (guitare, banjo, mandoline, contrebasse, violon, ...) dans les styles Bluegrass, old time, irlandais ...
Bœufs (les samedi), scènes ouvertes, concerts, médiathèque, journal bimensuel,
Foyer des Arts & Loisirs, 12, avenue Foch - 92250 LA GARENNE COLOMBES

Jacques Brémond et Le Cri du Coyote a pulié un numéro hors-série : "Johnny Cash".
Format A4, 72 pages intérieures sous couverture carton/couleurs.
Prix : 15 € port compris.
Vivement recommandé par fbma...
c/o Le Cri du Coyote,
BP 48, 26170 Buis-les-Baronnies





Il est 5h30 du mat, ce jeudi 9 septembre, je saute dans un taxi récupérer Philippe Perrard afin d'être à l'heure à Roissy. Nous partons pour 10 jours au festival et au pré-festival de Winfield.

Arrivés avec 1h30 de retard à Atlanta, nous avons rejoint notre petit jet pour Wichita en courant: gentiment l'équipage nous avait attendu. Les bagages suivront.

Le lendemain nous achetons notre matériel de camping et de ravitaillement au Super Wal Mart avant d'embrayer pour Winfield par une vieille route à une heure au Sud de Wichita.

Le festival est situé sur un grand complexe sportif avec un foirail imposant, la région étant réputée pour son élevage bovin. Nos amis du Yellow Canoe Camp nous attendaient et nous aident à nous installer à côté d'eux. Bien évidemment nous accrochons notre drapeau français nous calquant sur les mœurs locales !

Deux heures après notre installation nous attaquions nos premières jams ! En enclenchant le turbo car faut dire que la majorité des 24 000 personnes qui viennent au WVF viennent pour faire le bœuf. Si vous n'aimez pas la bière en jouant New Acoustic, il faut passer votre chemin…

Nous avions une "passeuse" que j'avais rencontré sur le Web : Julia, une des personnalités de la partie sud de Winfield : Pecan Grove – une des quatre zones composant le camping. Elle nous a accompagné vers tous les lieux intéressants, non seulement au niveau de la rencontre musicale mais aussi autour des nombreux personnages chaleureux qui les composaient.

Samedi 11 septembre – Mercredi 15 septembre

Lever vers 7h00. Petit déjeuner franco-américain cuisiné par le dobroïste. Première clope de Philippe. Toilette frugale car nous n'avions pas de douche portative comme certains et que la dizaine d'officielles étaient loin surtout sous les 40° C et le cagnard. Puis guitare et dobro à la main nous allons de jam en jam. Cela consiste à se rendre dans un des camps comme Yellow Canoe Camp, Confortable Shoes, Chicken Train, Carp Camp, Metaphysical Camp, Pickin' Parlor, Picking Camp, Fork in the Road, Tammy & Jammy Camp, Flaming Duck Farts, etc…, s'asseoir et prendre un café ou une bière, ou être invité au barbecue en cours, sortir son instrument et participer à la jam. Et cela 24h/24h !!!

Etant les seuls français du festival – ce qui pour nos amis était le comble de l'exotisme – nous avons vite été invités partout. L'intérêt de nos amis s'est encore trouvé renforcé quand ils ont su que Philippe participait au contest et que j'avais eu un entrefilet dans l'article de présentation du festival dans le Times. On accompagne ainsi des groupes qui se font et se défont sur les 3 scènes du Off.

Un break casse-croûte autour d'une salade composée et d'une bière tirée de notre glacière nous armait pour tenir jusqu'à l'invitation du soir en jouant à droite et à gauche. Vers 2h00 du mat nous pliions les gaules pour tenter de dormir avec les boules Quiès car toute la nuit, d'insomniaques jameurs se déchaînent… Mais cela fait partie du charme.

Jeudi 16 septembre – Dimanche 19 septembre

C'est le festival officiel. Il n'y a plus une place de libre pour planter sa tente et jour et nuit la foule déambule le long des routes parcourant le camp, mélange de Woodstock et de Spring Break !!!

Au programme alternant sur les quatre scènes : Hot Club of Cowtown, Tommy Emmanuel, Peter Wernick's Live Five, Men of Steel : Beppe Gambetta, Dan Crary, Don Ross, Tony McManus, Small Potatoes, The Waybacks, The Wilders, Byron Berline Band, Spontaneaous Combustion, Bluestem, Stephen Bennett, John Reischman & the Jaybirds, Pat Flynn + John Cowan + Stuart Duncan + Scott Vestal, etc…

Après la scène tout le monde se retrouve à boeufer particulièrement au Pickin' Parlor, à Stage VI ou au Confortable Shoes… Mais en suivant son intuition d'autres endroits se trouvent être l'endroit où ça se passe.

Les contests ont lieu le jeudi pour l'auto harpe et les fingerpickers, le vendredi pour le dulcimer, la mandoline et le violon, le samedi pour les flatpickers et le dulcimer à marteau et le dimanche pour le banjo. Philippe s'est super bien défendu mais il est rare que quelqu'un franchisse le "cut" à la première participation. Next time !

Sous les tribunes et dans deux halls se trouvent des stands où l'on peut faire régler sa guitare, acheter un instrument ou des accessoires, parfaire sa collection de partitions, encombrer son living avec de l'artisanat, rapporter tee shirts et souvenirs, etc… Il y a même un atelier de fabrication et d'impression de l'uniforme local : tee shirt, casquette et bermuda !

On peut se nourrir dans quelques gargottes qui ne nous ont pas laissé un souvenir impérissable sauf pour celle tenu par un mexicain qui proposait plein de préparations à base de café.

Le camp commence à se vider le dimanche après-midi et on commence à revoir l'herbe. C'est plus cool et l'on fait nos dernière jams, avant de repartir pour Wichita après des adieux un peu tristes et en se disant à bientôt dès que nos finances le permettront !

Pierre Bastide

INTERNATIONAL FOCUS

Hello Hello,

Je n'ai pas beaucoup de nouvelles européennes à vous communiquer ce coup-ci, mais on va faire avec. Ceci-dit, j'en ai d'autres d'outre atlantique.

On commence par nous, plus précisément par **Red Wine**, un des plus anciens groupes de Bluegrass Italien. Le groupe, en dépit d'une sobriété exemplaire mais trahi par la démarche chaloupée, voire titubante d'une partie du personnel, a du changer de bassiste. L'homme (le nouveau) s'appelle **Lorenzo Sendi**. C'est en fait un contrebassiste. Quand on sait la réputation des contrebassistes en matière de sobriété, on leur souhaite bon courage…

Le prochain **European World of Bluegrass** aura lieu à **Trefpunt**, Voorthuizen, aux Pays Bas, du 5 au 7 mai 2005.

L'article précise que ce week-end se croise avec un jour férié allemand célébrant le 60e anniversaire de la libération du pays après la deuxième grande guerre. J'ajouterai que c'est aussi le week-end du concours de pêche de Cruzilles les Mepillat et de la fête du sou des écoles de Curciat Dongalon, sans oublier le Bal Trap de Pont de Veyle.

La maison mère (IBMA) nous annonce la dernière édition de l' **European Bluegrass Directory**, qui devrait être (d'après l'article) sur le site de l'EBMA (www.ewbma.org), sauf que j'en viens et que j'ai rien trouvé… on nous cache tout !

On continu par eux, allez, je vous donne les noms des vainqueurs des International Bluegrass Music Awards.

C'est parti :

L'artiste : **The Del McCoury Band**; le chanteur : **Larry Sparks**; la chanteuse : **Rhonda Vincent**; le groupe instrumental : **Ricky Skaggs & Kentucky Thunder**; le groupe vocal : **Doyle Lawson & Quicksilver**; l'artiste émergeant : **King Wilkie**; la chanson : **Kentucky Borderline** (Rhonda Vincent); L'album : **It's Just the Night** (The Del McCoury Band); l'album gospel : **Wondrous Love** (Blue Highway); l'album instrumental : **Live At The Ragged Edge** (Tom Adams & Michael Cleveland); l'album événement : **Livin' Lovin' Losin** (the Louvin Brothers + une flopée d'artistes); les musiciens : **J.D. Crowe** (banjo), **Rob Ickes** (dobro), **Missy Raines** (contrebasse), **Michael Cleveland** (violon), **Bryan Sutton** (guitare), **Adam Steffey** (mandoline), les entreprises : **Art Stamper**, **Kirk & Becky Brandenberger**, **Moses "Mo" Asch**, **Tom T. & Dixie Hall**, **Jimmie Skinner**; la radio : **Terry Herd, Bluegrass Radio Network & Sirius Satellite Radio;** l'évenement : **California Bluegrass Association 28th Annual Father's Day Bluegrass Festival**; la presse médiatique : **Thomas Goldsmith** éditeur de *The Bluegrass Reader*; le meilleur graphisme de pochette de disque : **Sue Meyer** pour *Bluegrass All-Stars*; et enfin **Eddie Stubbs & Charles Wolfe** meilleur préface pour *Tis Sweet to Be Remembered.*

Portez-vous bien...

Claude Rossat



¡ AQUI ESTA UN GRUPA REALMENTE BIEN MONTADO

Arpentant les routes et autoroutes pour une ballade de dix en Espagen, quel ne fut pas ma surprise d'écouter sur l'une des radios locales (radio naçionale tres) une émission hebdomadaire de country !? Cela changeait des chansons de variété locale aux voix puissantes et brillantes…

Après une "guimauve Nashville sound", je tendis d'avanatage mon oreille sur un morceau de Bluegrass rondement mené et bien ficellé. Ces trois ou quatre minutes bien plaisantes terminées, l'animateur indiqual que c'était un groupe espagnol qui se nomme… je vous le donne en mille Emille… : Via Grass !!!

Je souriais alors d'ores et déjà à l'idée d'en écrire quelques lignes (que voici) dans notre cher bulletin et surtout de trouver un titre accrocheur… Ah, le journalisme !! Si vous avez des infos sur cette formation, voir un cd, je n'ai rien trouvé là-bas. C'est juste pour ne pas mourir idiot. 04 70 32 54 28.

Jeff Tronelle.

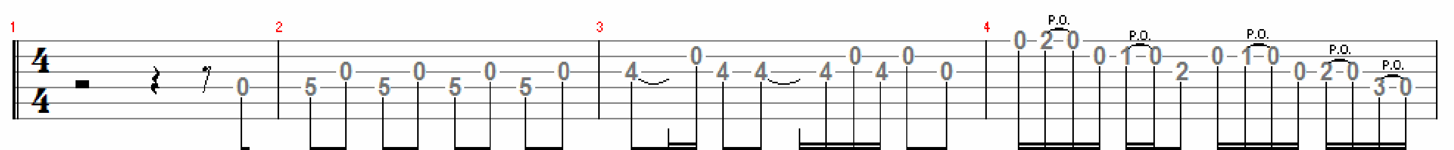
"A CELEBRATION OF IRISH TRADITIONAL AND AMERICAN BLUEGRASS MUSIC!"

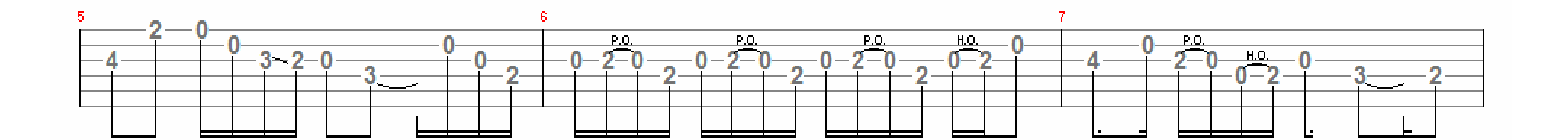
Eric Cousin nous informe qu'il était au Banjo Festival de Longford en Irlande fin septembre, où il a pu jouer avec ses amis Pat Costello et Tom Cussen. Festival fabuleux à ce qu'il paraît avec du beau monde à l'affiche : Tony Trishka, Bill Keith, Pete Wernick, Paddy Keenan et, en point d'orgue, la légende toujours vivante : Earl Scruggs.
Merci pour l'affiche Eric.

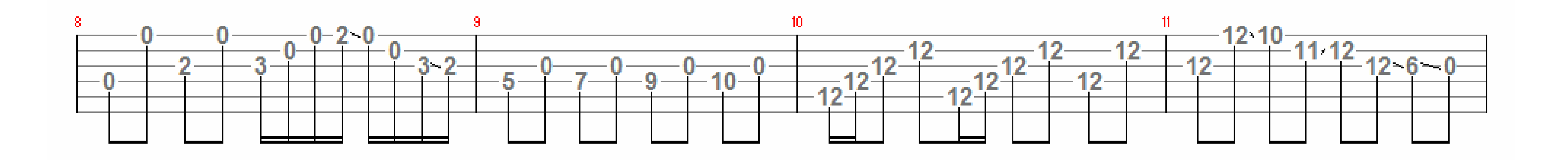
TENNESSEE BLUES
BILL MONROE

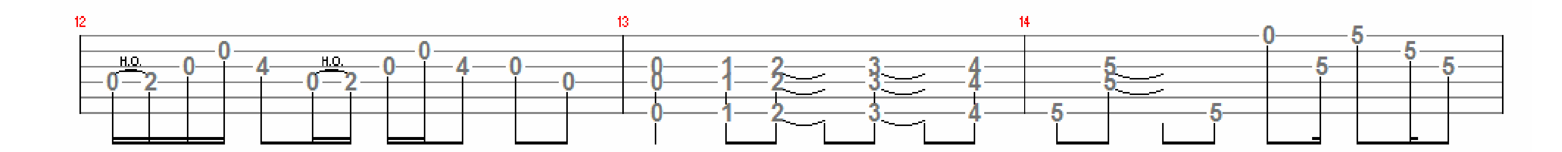
<u>Tablature pour Dobro par Chris Elsass</u>

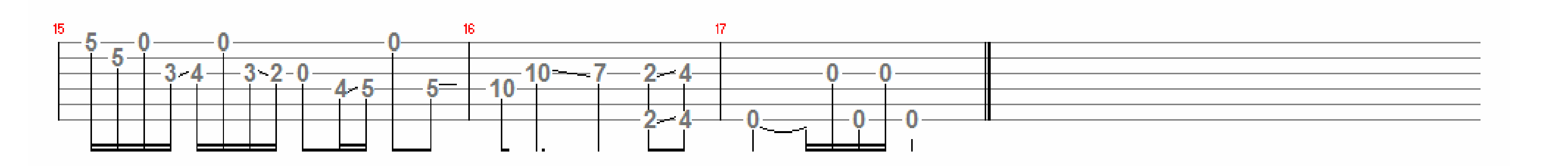
Retranscription de la version de Mike Auldridge sur le Seldom Scene "Act 4"
Morceau très spectaculaire à entendre et difficile à jouer à la vitesse originale, mais avec de la patience et de l'entrainement, on peut se faire plaisir !











BLUEGRASS SUR LE NET

Les adresses pour voir ou pour écouter du Bluegrass sur internet ont été échangées sur le forum de discussion fbma. Je vous les livre ici…

www.coydog.com/bluegrass/music
www.kennedy-centre.org/programs/millenium/
www.woodsongs.com/showlist.asp
www.oldtownschool.org/video
www.bluegrasscountry.org
www.wdvx.com/main.html
www.live365.com/stations/sauteeradio2 (pour accéder à la qualité supérieur, ce site est payant)

www.radio-g.org—l'émission de notre ami angevin Benoit Mellier, Moonshine Café (voir p. 14 pour détails)

<u>www.radiorijnwoude.nl</u> (cliquer sur "luister nu" - Ecoutez live). Lundi de 21h à 23h et mercredi 14h à 16h. L'émission de notre ami Dennis Schutt où l'on entend surtout du Bluegrass européen (dont des titres de France Bluegrass). *Il demande des infos sur les groupes français.*

Par ailleurs, je suis tombé sur une émission de country sur <u>BBC Radio 2</u> le jeudi soir de 20 à 21heures. Bob Harris passe de la country sympa et pas mal de Bluegrass. Il aime Nickel Creek, Alison Krauss et il donne plein d'infos intéressant sur la Country "marginal". On peut réécouter son émission à tout moment sur le Net à : http://www.bbc.co.uk/radio2/shows/bobharriscountry/playlist.shtml

La France en Bluegrass

Moonshine



Le Groupe se Bonyfie

Suite aux départs successifs de John Spangler et de Wes Tucker, nous reononçons temporairement aux Américains dans notre formation (et de ce fait du banjo !) et nous reconstruisons notre groupe avec Philippe Bony (mdn, fdl, ch), Christopher Howard-Williams (mdn, gtr, ch), Gilles Letort (gtr, ch) et Gérard Vandestoke (bs, ch). Le groupe s'appelle désormais *Moonshine* (sans la partie *Bluegrass Band*).
Contact : chowardwilliams@wanadoo.fr

Zip Code 2025



Sortie du nouveau disque prévue "un dimanche vers la fin de l'année dans un lieu à préciser … [avec] quelques surprises dont une reprise de Pink Floyd à la mandoline, une de ZZ Top au kazoo, une version de "Barbie Girl" au banjo et une vision assez personnelle de la musique contemporaine…!¡§?…
Ce troisième CD étant le nouveau disque du groupe, il nous a semblé particulièrement judicieux de l'intituler : "Le nouveau disque". Seuls, les esprits chagrins vont se demander comment on fera pour le prochain…"

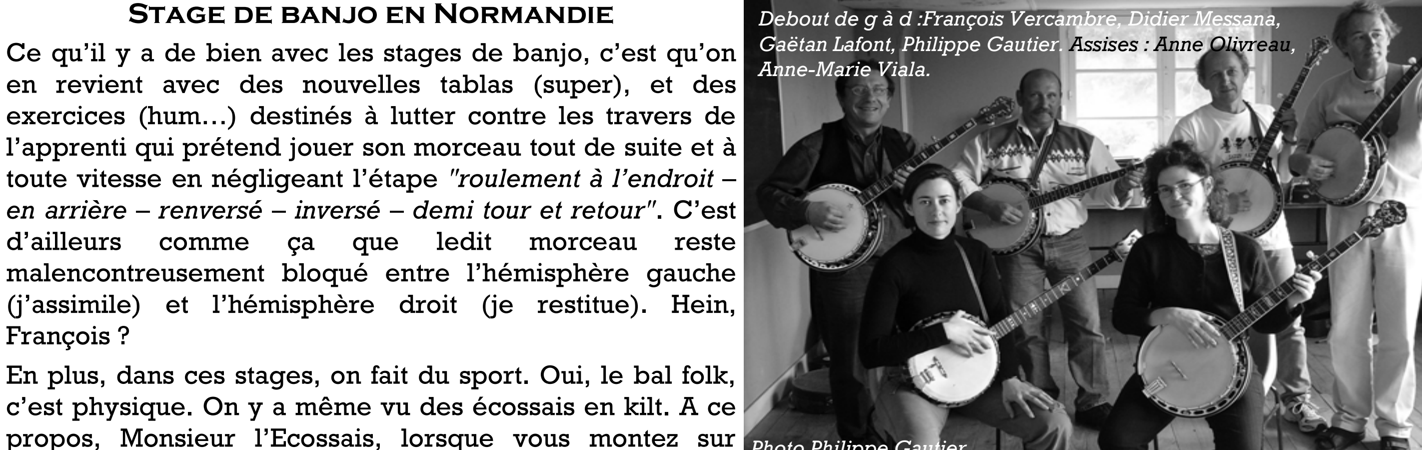
Pour le commander en avant première, adhérez à leur association ! Le montant de l'adhésion est de 15 euros TTC pour un an. Cette adhésion vous donne droit à recevoir ce CD dans votre maison. Libellez votre chèque à l'ordre de "Association Land Of Plenty" et notez avec joie que le port est compris dans ce montant. Notre adresse : Association Land Of Plenty, 1 Chemin Fleuri, 69110, Ste-Foy les Lyon.
☏ 04.78.51.76.09 📱 06.70.57.00.86
zipcode2025@wanadoo.fr - www.zipcode2025.fr.fm

Scène Ouverte

Samedi 20 novembre de 20:30 à minuit
50 rue Raspail 92270 Bois-Colombes
C'est gratuit, c'est sympa.
L'aegc Bluegrass viendra jouer en début de soirée.
Il y aura aussi du jazz, du rock,…..
Venez nombreux.
Bernard Beck

Mary & Co. Après quelques séances d'enregistrement en juin, Mary & Co a repris le chemin du studio. En prévision, des nouveaux morceaux, des invités et des surprises dont la date de sortie ….
Le groupe joue le 4 décembre au Téléthon Country Festival à Colmar.

Stage de Banjo en Normandie





Debout de g à d :François Vercambre, Didier Messana, Gaëtan Lafont, Philippe Gautier. Assises : Anne Olivreau, Anne-Marie Viala.

Photo Philippe Gautier

Ce qu'il y a de bien avec les stages de banjo, c'est qu'on en revient avec des nouvelles tablas (super), et des exercices (hum…) destinés à lutter contre les travers de l'apprenti qui prétend jouer son morceau tout de suite et à toute vitesse en négligeant l'étape *"roulement à l'endroit – en arrière – renversé – inversé – demi tour et retour"*. C'est d'ailleurs comme ça que ledit morceau reste malencontreusement bloqué entre l'hémisphère gauche (j'assimile) et l'hémisphère droit (je restitue). Hein, François ?

En plus, dans ces stages, on fait du sport. Oui, le bal folk, c'est physique. On y a même vu des écossais en kilt. A ce propos, Monsieur l'Ecossais, lorsque vous montez sur l'estrade, en plein bal, pour nous régaler de quelques douces mélodies de cornemuse, faites attention quand vous arrangez, dignement et consciencieusement, mais avec une grande amplitude de gestes, les plis de votre jupette… Enfin, voyons, tout de même !

A Folko'bourg 2004, comme l'année dernière, on a aussi croisé d'autres stagiaires : ceux des ateliers de violon, harmonica/tapage de pied, accordéon diatonique, et des danseurs de bourrée et des joueurs d'autoharp.

C'était un nouveau week-end trad à Bourg-Saint-Léonard, dans l'Orne, près d'Argentan. L'organisation était parfaite, comme l'année dernière, et l'accueil toujours aussi sympa. Le gîte était bien fléché, on ne s'est même pas perdus ! (Aaaaaargh ! j'oubliais les deux mamies ronfleuses dans ma chambrée !)

Merci Philippe pour toutes les photos, ça permet de patienter jusqu'à l'année prochaine.

Anne-Marie Viala

L'Origine Africaine du Banjo et de la Musique Traditionnelle Afro-Américaine

Les Dernières Découvertes de l'Universitaire Suédois Ulf Jagfors

Beaucoup d'idées préconçues sont attachées tant à la naissance du banjo à 5 cordes que de l'origine de la musique traditionnelle afro-américaine.
L'intérêt du résultat des recherches d'Ulf Jagfors provient du fait qu'il a été capable de faire abstraction de toute idée préconçue tout en utilisant et complétant ses connaissances musicologiques d'un point de vue à la fois historique, ethnographique et sociologique très ouvert. C'est ce qui rend si riche et passionnant le texte de la conférence qu'il a donnée lors de l'inauguration de l'exposition Banjo ! au Musée des instruments de musique de Bruxelles, le 18 octobre 2003, et dont voici la traduction.

François Vercambre

Quelques généralités qui permettront de mieux comprendre l'exposé.
Les banjos appartiennent à une famille d'instruments très ancienne. L'existence de cette famille est retracée jusqu'à la plus haute antiquité, en Orient, en Afrique et en Extrême-Orient. Les instruments de cette famille ont en commun une caisse de résonance tendue d'une peau animale et un système de tension de cordes. Dans cette famille, on trouve aussi des harpes, des lyres et des vielles. Les instruments de cette famille peuvent aussi bien être joués en pinçant les cordes comme une harpe qu'en les frottant avec un archet. En tant qu'instrument à cordes pincées, les banjos sont classés dans la famille des luths ; l'autre mode de jeu les range dans la catégorie des vielles. Les recherches d'Ulf Jagfors concernent plus particulièrement les ancêtres du banjo à cinq cordes auquel il donne parfois le nom générique de luth (instrument dont la 5e corde est nettement plus courte et placée au côté de la corde basse de façon à être jouée avec le pouce de la main droite).

Des anciens instruments d'Egypte



Introduction

L'ensemble des historiens de la musique reconnaît que le banjo est originaire d'Afrique et plus précisément d'Afrique de l'Ouest. En effet, toutes les recherches démontrent que ce sont les esclaves noirs qui ont amené un instrument à cordes ressemblant au banjo du Nouveau Monde, avec la traite des esclaves qui a débuté autour de 1850 et duré jusqu'au début du XIXe siècle. La zone d'origine de cet instrument s'étend vraisemblablement de la Gambie, située au sud du Sénégal, jusqu'au Nigeria et au Sahel (au sud du Sahara) et dans les régions plus centrales de savane. Des textes arabes rapportent que ce luth est joué dans ces régions depuis 700 ans, et probablement plus.

La tradition orale fait remonter l'existence de cet instrument à l'ancien empire ghanéen qui a disparu au XIe siècle. Durant une assez courte période, s'étendant de 1650 à 1850, de nombreux documents ont décrit la façon dont les esclaves du Nouveau Monde dansaient en s'accompagnant d'un luth à caisse de calebasse, appelé tantôt banza, banjar, banjil, bangie, banshaw ou bangoe… Les descriptions de cet instrument sous ces différents noms proviennent d'Amérique du Sud, des Caraïbes et du sud-est des États-Unis. Il est remarquable qu'un instrument aussi semblable, aux noms aussi proches, émerge au même moment dans une partie aussi large du monde. Cela est encore plus surprenant si l'on prend en compte les difficultés et la lenteur des transports à cette époque. De plus, si l'on pense au nombre d'ethnies et de langues existant en Afrique qui ont été envoyées dans le Nouveau Monde, cela démontre que cet instrument provient d'un petit nombre de groupes ethniques originaires d'une même région. Ils seraient les principaux responsables du développement de l'instrument à travers tout le Nouveau Monde.

Ulf Jagfors est un expert de l'histoire du banjo. Il possède une collection d'environ 70 banjos, l'une des plus importantes d'Europe. Il est membre des orchestres de musique old-time suivants : Old Timey Band, Hawkins Backstep Buddies & City Ducks Old-time Stringband, dans lesquels il chante, joue du banjo à 5 cordes, de la guitare ténor et de l'harmonica. Il est aussi membre de "American Folk Music Association", qui siège à Stockholm, en Suède.

Banjo et Musique Traditionnelle Afro-Américaine (suite)

Voici l'hypothèse expliquant l'expansion rapide et large de cet instrument.

Au début de la traite des esclaves, leur sort était horrible. Ils étaient considérés comme des biens de consommation. Leur durée de vie, une fois arrivés à destination, ne dépassait pas 2 à 3 ans ! Cependant les propriétaires d'esclaves réalisèrent graduellement qu'ils avaient intérêt à prendre meilleur soin de ceux-ci, s'ils voulaient qu'ils se reproduisent une fois arrivés à destination. Les esclaves avaient besoin de plus de réjouissances et d'exercices physiques. Les tambours étaient prohibés par peur qu'ils puissent servir de moyen de communication, ce qui aurait été le cas. Mais la danse et le banjo étaient possibles et développés dans la région d'origine des esclaves. C'est pourquoi ils firent embarquer des musiciens, vraisemblablement par deux : un joueur de banjo et un joueur de vielle, pour mettre quotidiennement les esclaves en mouvement. La plupart des bateaux de transport d'esclaves ont commencé à embarquer des musiciens pour ce voyage de deux mois vers le Nouveau Monde. Cela avait pour but de pousser les esclaves enchaînés à prendre de l'exercice en les forçant à danser journellement sur le pont. Cela permettait d'augmenter les profits des trafiquants en réduisant le nombre de décès [1].

Les esclaves ont aussi appris à jouer sur le violon européen afin de distraire leurs propriétaires. Le violon européen était assez proche de la vielle à une corde appelée Riti, ou à deux cordes nommée Nigeria. Le banjo et le violon dans leurs versions africaines ont existé dès le milieu du XVIIIe siècle chez les esclaves. Cependant, à quel point étaient-ils joués ensemble, c'est une question intensément débattue.

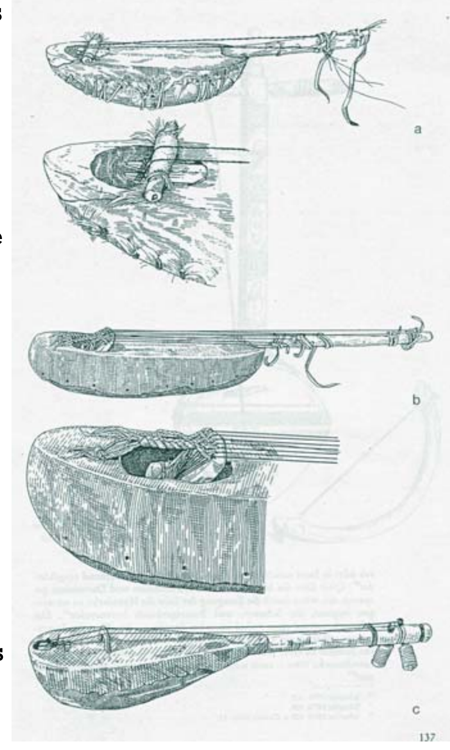
Le banjo et le violon dans leur versions africaines ont existé et été joués ensemble dès le milieu du XVIIIe siècle chez les esclaves. Certains documents indiquent que cela arrivait fréquemment, ce qui démontre le lien direct avec la musique traditionnelle old-time, spécifiquement américaine qui prit sa forme pendant le XIXe siècle.

Le violon et le banjo furent aussi utilisés dans les spectacles des minstrels qui émergèrent dans les années 1840. Les minstrels blancs copiaient ce que faisaient les musiciens noirs en se noircissant le visage.

Quelle influence eut la musique des minstrels sur la musique old-time ?

C'est aussi l'objet d'un débat actuel. Les uns pensent que la musique old-time provient de la musique des minstrels blancs. Les autres pointent l'influence des esclaves évadés ou libérés qui se sont réfugiés dans les montagnes, y compris pour échapper à la Guerre de Sécession.

Les grands travaux de construction du chemin de fer ont pu aussi contribuer à amener cette population dans les montagnes de l'est. Le trafic fluvial a pu encore les amener plus à l'ouest. Toutes ces activités ont contribué à répandre la musique afro-américaine du banjo et du violon.



Dans les montagnes et partout ailleurs, le banjo et le violon des noirs ont rencontré la musique traditionnelle de l'émigrant blanc. Le mélange de ces deux cultures donnera un solide développement au XIXe siècle à la musique old-time à partir de laquelle naîtront la country, le bluegrass, le ragtime et même le jazz. Le blues semble avoir émergé à la fois des contreforts des montagnes et du delta du Mississipi. Le blues du Mississipi aurait ses origines dans les chants de travail des noirs.

Présentation de la théorie classique

De quelle zone et de quel instrument d'Afrique, le banjo s'est-il développé ? Selon moi, la première et principale influence provient des régions d'Afrique de l'Ouest, autour de la Gambie, région du Sénégal, de Guinée et de Guinée-Bissau.

C'est dans cette zone que la traite des esclaves pour le Nouveau Monde a débuté. On estime que 500 000 esclaves ont été déportés de cette région entre 1650 et 1810 environ.

Dans les régions côtières du Sahel et de la savane d'Afrique de l'Ouest aussi bien que dans les terres, il existe depuis une époque très reculée, bien avant le Moyen Âge, des luths à caisse de résonance recouverte de peau et à cordes pincées qui ressemblent partiellement au banjo du Nouveau Monde. Un des plus répandus et des plus connus est le Tanbur à long manche, probablement originaire d'Égypte antique.

Ces instruments font partie de ceux que l'on regroupe en fonction de leur fabrication sous le nom de luth "à barre interne" ou de luth "à manche court". Ils portent différents noms selon le groupe ethnique. Leur mode de construction, la taille et le nombre de cordes varient. Les plus connus sont les luths "à manche court" nommés Xhalam, Ngoni ou Koni. Les marchands ambulants arabes et la conquête arabe les ont probablement introduits en Afrique de l'Ouest au Moyen Âge. Nous connaissons au moins un écrivain arabe qui l'a décrit dans le récit de sa visite de la cour de l'Empire du Mali effectué autour de 1350.

Bluegrass & Technologie (suite)

Si vous souhaitez ajouter des effets sonores (reverb, chorus, …) à votre enregistrement, vous pourrez toujours le faire *après* la prise de son. Vous aurez ainsi beaucoup plus de liberté pour essayer différents réglages, et éventuellement revenir en arrière après écoute du mix. Il n'y a guère que la compression qui s'applique au moment de l'enregistrement, ainsi (mais pas obligatoirement) que l'utilisation d'un noise-gate. On gagne généralement à compresser légèrement lors de l'enregistrement (c'est pratiquement obligatoire pour la contrebasse). Ce traitement permettra, s'il reste transparent, d'une part d'éviter toute saturation intempestive, d'autre part de donner un son plus homogène qui se fondra mieux lors du mixage. L'utilisation éventuelle du noise-gate permet d'annihiler le signal lorsque celui-ci est trop faible. Ainsi, on peut supprimer des bruits de fond ou des résonances sympathiques indésirables, par exemple. Attention, le réglage de ce genre d'effet est critique, prenez tout votre temps pour être sûr de ne pas "endommager" le son.

Pendant un enregistrement, on ne joue pas de son instrument tout à fait de la même manière que sur scène ou pendant un jam. Tout simplement parce que d'un côté on ne l'entend qu'une fois et on a l'image alors que de l'autre on l'écoute de nombreuses fois et on n'a que les oreilles pour apprécier! Ainsi, toute erreur ou approximation qui peut passer très bien avec une pirouette deviendra insupportable sur un enregistrement… Donc il ne doit y avoir aucune faute sur la bande (ou le disque dur…). Recommencez tant que ce n'est pas nickel, quitte à utiliser les fonctions de punch-in et punch-out (enregistrement d'une seule portion de la piste) disponibles sur votre système. Toutes les parties rythmiques devront montrer une rigueur jamais prise en défaut. Ne faites un type de fioriture qu'une seule fois durant le même morceau. Jouez simple, et surtout FAITES-VOUS PLAISIR!!!

Charles Turbé

Article composé d'expériences personnelles et de détails techniques issus d'un vieil hors-série de Guitare & Claviers.

La France en Bluegrass

Concert-lecture au Grenier de la Mothe

Le banjo 5 cordes nord americain

Comment le banjo 5 cordes est devenu en 150 ans le symbole de la culture nord-américaine ?
C'est la question à laquelle répond François Vercambre lors du concert-lecture d'une heure et demie le 5 Décembre à 15h au Grenier de la Mothe à Bailleul-Neuville entre Neufchatel en Bray et Londinières.
Ce concert se déroulera dans le cadre d'un ensemble du 4 au 5 Décembre: Violon : Vincent Blin ; Banjo 5 cordes : François Vercambre ; Exposition de banjos rares ; Session le 4 au soir.

Prochain concert-lecture le 16 Décembre à 20h30 à l'Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire (INJEP) à Marly Le Roi, à 500 mètres de la gare.

Notre groupe a du changer de nom : de Gold Rush à Missouri Breacks (film d'Arthur Penn avec Brando et Nicholson, réédité en DVD).François Vercambre : bjo, ch - Jean-François Leguicher : guitare, chant - Vincent Blin : violon



***Stylix** reunion : et voici Stylix au complet (Jean Darbois, Jean-Marie Redon, Paul Rodriguez, Sharon Lombardi, Jean-Marie Daviaud), pour un grand retour sur la scène (presque) parisienne de l'AEGC, le 9 octobre dernier...*
Un bon moment passé en la compagnie de ces "anciens", qui n'ont pas perdu ni de leur talent, ni de leur verve... Espérons que nous pourrons les revoir plus souvent que tous les 10 ans !

Elu meilleur groupe de Bluegrass français par FCAM



TURQUOISE bluegrass music

Stage Guitare à AEGC

L'AEGC organise pour la 2ème année un atelier de guitare flatpick le **samedi 27 novembre**, avec le guitariste Tchèque Slavek Hanzlik. Vous trouverez ci-joints les renseignements pratiques et le bulletin d'inscription.
Dépêchez-vous, il n'y en aura pas pour tout le monde !
La journée se terminera bien sûr par **un concert** avec S.Hanzlick, J. et Z Jahoda (du groupe Monogram) et T.Lecocq.

Bluegrass & Technolocie

Enregistrer les instruments acoustiques à cordes

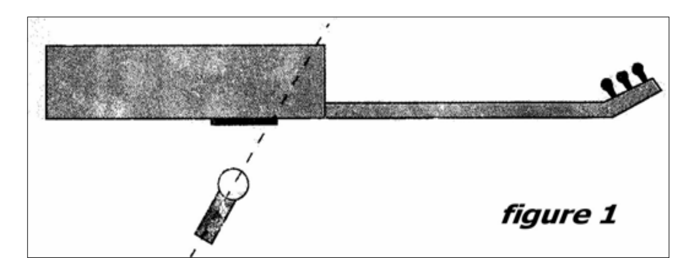
Il n'y a pas de règle immuable en ce qui concerne l'enregistrement des instruments à cordes: tout dépend de ce que vous voulez obtenir au final (souvenir, maquette commerciale, démo, …) et bien sûr du matériel dont vous disposez.

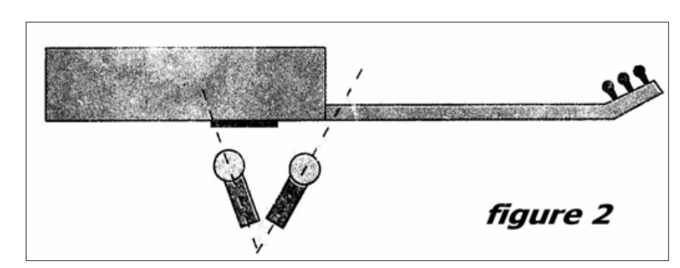
Le problème, dès qu'on tente de reproduire le son d'un instrument avec fidélité, c'est qu'on a des points de comparaison! On pourrait penser qu'en prenant le micro le plus fidèle possible et en le positionnant à l'endroit où est censée se trouver l'oreille, on obtiendra un très bon résultat. Or, l'oreille est sélective dans des conditions d'écoute naturelle, mais reçoit tout ce qui lui provient d'une source sonore telle que des haut-parleurs, alors que le micro, lui, n'est pas sélectif… Donc, tout l'art de la prise de son réside dans la sélection des caractéristiques qui atteindront l'auditeur. Attention, il importe de toujours tester un enregistrement sur différents systèmes sonores (la grosse chaîne hi-fi du salon, le petit magnéto à cassettes bon marché, une autoradio, …). Le meilleur enregistrement sera celui qui passe bien partout!

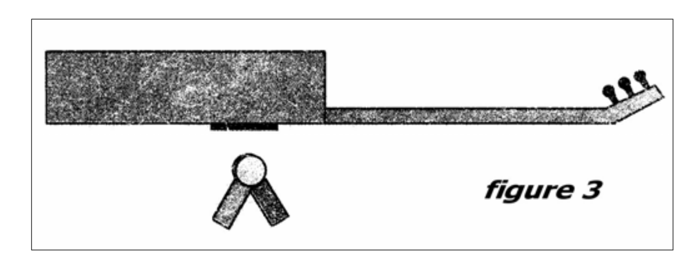
Nous n'allons pas parler de l'enregistrement des instruments électro-acoustiques branchés directement dans la console, mais de celui des instruments dont le son est uniquement capté par un (ou des) micro(s) extérieur(s), car c'est cette formule qui suscite le plus de questionnement et qui soulève le plus de problèmes, tout en permettant d'obtenir (en principe) le résultat le plus satisfaisant.

En enregistrant au travers d'un micro, le lieu dans lequel joue le musicien peut amener une couleur et une texture sonore qu'il ne sera plus possible de modifier au mixage, ou alors très peu. Deux éléments vont agir pour donner cette couleur: la réverbération du local et l'absorption de certaines fréquences par le local. En effet, et ça peut être notable dans certains lieux, on remarque que certaines fréquences sont comme happées par les murs alors que d'autres semblent renforcées. Le micro percevra ces caractéristiques et les transmettra à l'auditeur! Il est bien évident que cette influence du lieu sur le son sera d'autant plus sensible que le micro sera loin de l'instrument.

Ne croyez pas pour autant pouvoir résoudre les problèmes en le rapprochant de la source, d'une part parce que vous aurez toujours un peu de son ambiant, d'autre part parce qu'il faut souvent de "l'air" à une prise de son pour qu'elle respire et conserve son naturel. Le mieux est de jouer entre des tentures (rideaux, moquettes, …) pour l'absorption des sons, et les boiseries (parquet, lambris, …) pour les belles résonances. Evitez béton et plâtre, ça donne rarement les résonances souhaitées! N'oubliez pas que les parallèles sont un des grands ennemis de l'acoustique, alors dispensez-vous de toute symétrie. Si un mur est recouvert de bois, celui qui lui fait face aura des tentures, par exemple. Un bon truc (pas infaillible, certes, mais utile…) pour juger de l'acoustique d'un local, c'est de frapper dans ses mains et d'écouter ce qui se passe, ça en apprend long sur les résonances de l'endroit…







On optera soit pour une prise de son mono si l'arrangement est chargé (tous les instruments du bluegrass, plus une partie en twin de violons, par exemple…), soit pour une prise de son stéréo si peu d'instruments interviennent. Le son le plus naturel est celui qui émane de la rosace (ou des ouïes, ou des ouvertures du flange, …), c'est donc là que l'on mettra le micro principal. Si c'est dans vos moyens, optez pour un micro électrostatique de bonne qualité (genre Neumann KM 34 ou KM 100, Shure SM 81, Rode NT 2, ou alors AKG 451 ou 535, …). Sinon, prenez ce que vous avez de mieux en matière de précision et de définition. Positionnez-le à une vingtaine de centimètres de la rosace (ou des ouïes, ou des… enfin bon, si vous suivez vous savez de quoi je parle !) en le dirigeant non pas sur le centre de celle-ci mais plutôt sur les bords (*fig. 1*). Si vous le pouvez, rajoutez un autre micro (de qualité identique !) pointé sur la touche vers dernières cases. Celui-ci apportera de la définition et des aigus, il sera à mixer avec la rondeur de l'autre (*fig. 2*). Avec ces deux micros, vous pouvez soit faire de la stéréo (un micro par côté), soit de la mono. Si l'instrument concerné est seul à jouer pendant tout ou partie du morceau, vous avez intérêt à faire de la vraie stéréo. Cela signifie prendre deux micros identiques (et toujours de bonne qualité!) et placer les deux pastilles l'une au-dessus de l'autre (idéalement et en théorie, c'est au même endroit!) avec un angle de 90°. Mettez ce couple au-dessus de la rosace (ou de ce que vous voudrez …), un des micros regardant la touche, l'autre le chevalet (*fig. 3*). Cela peut suffire mais vous pouvez rajouter un ou plusieurs autres micros, en particulier au-dessus de la touche et vers la tête de l'instrument.

Banjo et Musique Traditionnelle Afro-Américaine (suite)

Les luths à chevalet en éventail sont des instruments de solo des musiciens conteurs appelés Griots[2] (nom français, Jalis en arabe) par les populations locales.

Les luths "à barre interne"[3] sont construits à partir d'une pièce de bois creusée *de forme allongée* ou plus rarement d'une calebasse recouverte de peau. Un bâton arrondi forme le manche.

Les cordes, de une à sept, sont attachées d'un côté au manche par des anneaux de cuir[4].

Les instruments des griots ayant un plus petit nombre de cordes, de une à trois, semblent être essentiellement joués avec le dessus de l'ongle par un mouvement allant vers le bas, avec une technique de brossé similaire. Cette méthode est aussi parfois utilisée sur les luths d'Afrique du Nord comme le Sintir ou le Gimbri[5]. Ceux-ci sont en général joués par la population noire de cette région.

La plus grande différence de construction entre les luths "à barre interne" et le banjo actuel porte sur la façon dont le manche est attaché à la caisse de résonance. Le manche-bâton est attaché à la peau et se termine au 2/3 du creux sous la peau. Le chevalet est collé au bout du manche à travers un trou découpé dans la peau. Les cordes sont aussi attachées à cette extrémité. Le fait que le chevalet ne repose pas sur la peau rend le son totalement indépendant de l'influence de la météo sur la peau.

Éric Charry appelle ce type d'instrument le luth à poignée : en effet, le bout du manche passant à travers la peau pour servir de cordier ressemble à une poignée. Le désavantage est que ces instruments manquent carrément de volume et sont donc plus adaptés à l'accompagnement du chant. D'après Éric Charry, la musique des griots a parfois des influences arabes.

L'ensemble des spécificités du luth à barre interne le rapproche assez peu du banjo américain tant sur le plan de la construction[6] que du mode de jeu.

Cette affirmation est encore plus avérée si on compare avec la façon dont le banjo était construit et dont il sonnait au début dans la région sud-est d'Amérique du Nord.


Sang Gomez playing the Buchundo

Cela est patent si l'on considère les écrits musicaux des minstrels entre 1850 et 1860 comme un modèle général de la façon dont les afro-américains construisaient le banjo et jouaient la musique. Rappelons-nous que l'ensemble des minstrels ont affirmé que la musique qu'ils jouaient et les banjos qu'ils fabriquaient provenaient des Noirs américains. Toutefois, la théorie selon laquelle le banjo américain proviendrait des luths à barre interne des griots provenant d'Afrique de l'Ouest, que j'ai décrite, a été largement développée et défendue par les spécialistes jusqu'à fin 1999.

Pourtant, pour des raisons inconnues, ils ont ignoré une représentation d'un autre instrument prétendant être l'ancêtre du banjo américain, éditée dans la méthode de Pete Seeger *Comment jouer le banjo à 5 cordes*, publiée au début des années 60. Cette illustration avait été donnée à Pete Seeger par Melville Horowitz, célèbre musicologue de l'université Evanston II, du nord-ouest des USA. Il n'a pas été possible de découvrir d'où elle provient. Pete Seeger, lui-même l'ignore.

Je joue du banjo et collectionne divers instruments à cordes depuis les années 1960. J'ai tout d'abord joué sur différents instruments rapportés de mes voyages dans le monde entier. Depuis les années 1980, un intérêt croissant m'a conduit à approfondir mes connaissances sur tout ce qui concerne l'origine du banjo et de son répertoire.

Mais l'approfondissement de mes connaissances sur l'origine de banjo a développé en moi le sentiment que quelque chose ne correspondait pas dans la théorie qui considérait le luth à barre interne des griots comme l'origine des banjos.

Ni la technique de jeu, ni le timbre, ni la construction ne ressemblaient à ceux du Nouveau Monde. Pourtant, jusqu'en 1999, il n'existait pas de meilleure théorie au sujet de l'origine africaine du banjo américain.

Ulf Jagfors (traduction François Vercambre)

(Suite de l'article dans le prochain numéro)

[1] *Précision orale de l'auteur au cours de sa conférence*

[2] *Les griots sont une caste professionnelle de conteurs/chanteurs/musiciens dépositaires de la mémoire historique, légendaire et culturelle de leur ethnie et chargés de sa conservation, de sa célébration et de sa transmission ; leur culture en fait des médiateurs sociaux et souvent les conseillers des seigneurs et des rois locaux. (Note du traducteur)*

[3] *Cette barre maintient l'ensemble en traversant la caisse de résonance sous la peau sans atteindre l'autre rebord, d'où le nom de barre interne - N.d.T.*

[4] *L'autre extrémité, le manche traverse la caisse de résonance, à travers la peau. – N.d.T.*

[5] *Instrument utilisé dans la musique Gnawa des anciens esclaves marocains d'origine mauritanienne - N.d.T*

[6] *L'apparence de ce type de luth africain l'éloigne encore plus du banjo américain, par la forme rectangulaire allongée de sa caisse de résonance et par la courte taille du manche, le plus souvent d'une longueur comparable à celle de la caisse. N.d.T.*

Vichy 2004 en Images


Chris 'n' Jeff

Vive(ment) le Week End de Vichy l'An Prochain.

Ce troisième Rendez-vous a encore été vraiment très agréable—les absents ont décidément toujours tort ! Il est sûr que ce week-end de Toussaint est consacré à la famille, mais l'an prochain…? N'allez pas me dire que vous serez de service pour la cérémonie du 11 novembre. J'aurais du mal à vous croire ! Bon, d'accord, on a rejoué Blue Moon of Kentucky pour 184ème fois ; bon d'accord, la salade de betteraves du self sort de la boite de conserve; bon d'accord, il y avait une participation aux frais pour la location des salles ; bon d'accord, cela fait des bornes pour venir. Mais…

Mis à part la petite dizaine d'accompagnatrices et Leila aux "cordes vocales", nous étions quand même 44 au total munis de nos "zinstrum'" préférés !!

Ceci dit, les concerts du soir furent de bonne qualité. De mon côté, j'ai bien apprécié entre autre le talent de Pierre, un chanteur guitariste tchèque de passage en France, la bonne pêche de Jean-Paul Distel au dobro, le répertoire différent et le travail de Keep Off The Grass, le swing et la gentillesse de Patrick Peillon, Eric Préau, "JeePee" Woos et Bernard Delmas, pour un grand moment de manouche…

Enfin, nous avons eu la visite surprise de Joël Herbach le samedi soir, se tenant prêt à nous soutenir si nous nous décidons réellement à organiser un week-end plus consistant (EWOB)… Permettez-moi de rêver, ce serait bien, non?

Si vous avez envie de nous aider pour mettre tout ça en place, vous êtes les bienvenus et contactez Christopher

Passez un bon "Bluegrass Winter", amitiés à tous Jeff Tronelle

Keep Off The Grass a présenté un bon set avec une mise en place des arrangements et des vocaux très soignée. Je regrette que nous n'avons pas pu profiter de leur passage pour boeuffer avec eux pendant le reste du week-end.

Renforcé par les talents Jean-Paul Distel et Jean-Marc Delon, Fool Moon a ouvert le concert samedi soir avec un set plein de punch et de sympathie. François Migeon était particulièrement en forme vocalement et instrumentalement…

Il ne manquait jamais du monde pour jouer et chantait avec Pierre Ruby, le guitariste chanteur tchèque de passage en France. Quelle voix ! Quel bonheur de partager ces moments de musique avec

Le bar reste l'endroit préféré pour les bœufs. Ouvert jusqu'à la fin de la nuit, l'accueil y est chaleureux et joyeux !

Scènes du Cabaret de Dimanche soir